

### 3. A la recherche du sens

- Le lien entre Ulzii et sa mère évolue au cours du récit. « C'est vraiment l'histoire d'une relation entre une mère et son fils. Une histoire sur l'acceptation et l'apprentissage de l'amour de sa propre mère telle qu'elle est. » Quelle leçon en retenir ?
- Oulan Bator est une des capitales les plus polluées au monde. En 2016, les habitants des beaux quartiers ont manifesté contre la pollution de l'air... accusant ceux du quartier des yourtes qui brûlent du charbon. La réalisatrice écrit « Nous vivons dans la même ville et avons les mêmes problèmes, mais nous ne nous comprenons pas. Alors comment pouvons nous résoudre nos problèmes ensemble ? »
- Elle poursuit : « ce que nous respirons n'est pas de la fumée, c'est de la pauvreté. » Comment son film montre-t-il que « justice sociale et justice climatique [sont] parfois opposées mais irrémédiablement imbriquées » ? Un écho au concept d'écologie intégrale tel que présenté par le Pape François dans *Laudato Si* ?
- Pour la réalisatrice, qui vivait adolescente dans le quartier des yourtes et voulait le quitter, « l'éducation était la solution. » Son film est un plaidoyer pour qu'aucun enfant n'ait à choisir entre travail et école. N'est-ce pas un rappel salutaire dans nos sociétés désabusées ?

**CIN'AZUR**

Un autre regard sur le cinéma

« Si seulement je pouvais  
hiberner »

de Zoljargal Purevdash

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

## 1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles.

- En quoi ce film me touche-t-il ?
- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Une scène ? Un dialogue ? Un paysage ? Une musique ?
- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

## 2. Analyse du film

- Cette fiction raconte l'histoire d'un adolescent. Pour nous c'est une occasion de visiter Oulan Bator. Sur le versant documentaire du film, qu'avez-vous appris ?
- Le récit est mené de façon linéaire. Astucieusement, il permet de découvrir d'abord le quartier des yourtes, puis la ville moderne, enfin ses abords. Quelles relations entre ces différentes parties de la ville ?
- Tradition et modernité s'entremêlent sans cesse. Logements, vêtements, musiques, qu'est-ce qui relève d'un monde en voie de disparition ? D'un autre monde qui le remplace ?
- Le casting rassemble des enfants qui vivent réellement dans le quartier des yourtes. Ils sont habitués à aller chercher de l'eau, acheter du charbon, couper du bois dans le froid. Que penser de leur jeu ? Quelles scènes montrent l'enfance persister dans leur vie difficile ?
- Le point de vue est celui d'Ulzii, écartelé entre ses rêves et ses obligations après le départ de sa mère. Quelles scènes le montrent fort ? Faible ? Quels adultes l'aident ?
- La musique est écrite par Johanni Curtet, fin connaisseur de la musique traditionnelle mongole. Qu'apporte-t-elle au film ?
- Pour certains critiques la réalisatrice « renoue avec le néo réalisme italien », dans la lignée de Ken Loach, Zola, Dickens. Elle dénonce une situation de pauvreté, des aides sociales inadaptées. En contrepartie, elle donne à voir des gestes de solidarité. D'autres critiques trouvent le film trop classique. Cinéma social ou fable naïve ?